

L'arrivée du nouveau gouverneur, le lieutenant-général, comte de GRONSFELD, signifiait la fin de sa carrière et lui porta l'ultime coup. D'AUTEL avait été avec le baron de BECK, l'unique gouverneur de sang luxembourgeois durant quatre siècles de domination étrangère.

Tombé en disgrâce, ce grand Luxembourgeois se retira dans son hôtel particulier dans la Grand' rue.⁴¹⁾ Déçu dans ses ambitions et espoirs souvent insensés, aigri, seul, sans aucune famille, délaissé de ses concitoyens, souffrant de la goutte, il vécut encore 19 mois, puis le chagrin et l'âge abattirent ce grand vieillard solitaire dans sa 71^e année. Demeuré célibataire, il avait procréé deux enfants naturels, PHILIPPE, seigneur de Betzdorf, et une fille, Marie-Dominique qui prit le voile au couvent de Marienthal.

Des derniers mois de cet homme jadis gâté par la gloire et la fortune, et frappé maintenant de malheur, se dégage un pathétique étrange. Avec lui s'éteignit la célèbre race des d'AUTEL, ayant fourni au cours des siècles tant d'hommes éminents. Ce fut surtout Huart II d'AUTEL qui à la fin du XIV^e et au début du XV^e siècle, joua un rôle prépondérant, qui n'est pas sans certaines analogies avec celui de son dernier descendant.

Voici ce que le chroniqueur BLANCHART nous raconte sur la cérémonie funèbre « qu'at esté faite en l'ordre suivant : Plusieurs flambeaux et cierges ont précédé avec le blason des armes, après eux le jeune baron de Pallant marchait immédiatement devant le deuil portant les armes pleines du défunt blazonnés sur un grand quadre de bois renversé, comme se pratique aux familles éteintes.

Le baron de WARSBERG, seigneur de Winckrange, statthalter de Trèves, conduisit le deuil, marchant le premier comme plus proche parent. Le baron de WACHTENDONCK, commandant général de cette ville et pays de Luxembourg, marchant en second lieu en deuil avec un grand manteau noir, sur lequel du costé gauche étoit une grande croix blanche de l'ordre teutonique. Après luy a suivi M. Mohr de WALDT, conseiller de courte robe au conseil provincial, ensuite M. Louis de SCHAUWENBOURG, son frère, conseiller de courte robe, tous en manteau de deuil. finalement M. de Custine, comte de WILTZ, seigneur d'Aufflance et VILLERS-LE-ROND paraillement en deuil.

La dame d'AUTEL, chanoinesse de Ste. Marie à Metz, sœur aînée du défunt, a marché la première, mainée à la main par le marquis de RAGGI et du PONT D'OYE ; la seconde sœur, chanoinesse d'Espinal, par M. du BOST-MOULIN, seigneur d'Esch, et celle qui résidoit à Bastoigne, par le baron d'OUREN, seigneur de Tavigny.

Le R. P. KRIPS fit l'oraison funèbre.

Les armes de ses quatre quartiers estoient attachés aux quatre cierges de chasque autel ; on celebrait même la messe à quelques autels dressés expressément contre certains piliers de l'église.

Le deuil marchat aussi à l'offrande dans l'ordre susmentionné, et puis le Conseil provincial en corps avec lequel j'eue l'honneur de suivre avec 7 à 8 gentilhommes du corps de l'Estat noble. Après nous a suivie le magistrat de la ville en corps, après les avocats, aussy en corps, et plusieurs officiers mêlés et puis les bourgeois et autres de la ville. »